

Patrimoine Les Sites remarquables veulent (aussi) trouver leur place



■ L'association, créée en 2015, œuvre dans un domaine déjà très occupé.

Plus beaux villages de France ; Petits villages de caractère ; Grands sites de France ; Grands sites d'Occitanie ; Conservatoire des espaces naturels... Autant d'associations dont l'objectif est de valoriser et de promouvoir le patrimoine local et, indirectement, de booster et développer les activités touristiques liées. Dans cette presque jungle associative, les Sites remarquables de France et d'Europe ont fait leur apparition en 2015. L'association est présidée par Claude Cayla, ancien maire de Belcastel, lequel dit vouloir « faire connaître aux Aveyronnais les sites qui ont été retenus par notre action. Des sites authentiques, intégrés dans un environnement resté naturel et restaurés dans la tradition, sachant que nous ne

Ci-dessus, le château de Brousse, bâti sur un éperon rocheux. À droite, le château deournazel, joyau de la Renaissance.

recherchons pas la quantité, mais la qualité ».

Démarche exigeante

Selon son propos officiel, il s'agit donc pour l'association des Sites remarquables de France et d'Europe de « promouvoir des sites, parfois très peu connus, et d'offrir une structure de concertation, de soutien et d'actions communes en faveur de leur conservation et de la mise en valeur de leur environnement ».

À partir de là, un éventuel label est accordé selon des critères que l'on retrouve notamment dans le dictionnaire des lieux habités de Dardé (Jean-Louis Dardé a publié en 1868 le Dictionnaire des Lieux habités du Département de l'Aveyron,

communément appelé « Le Dardé », qui recense près de 13 000 toponymes : fermes, hameaux, villages ou villes). Une cinquantaine de sites ont été ainsi recensés, mais tous n'ont pas été retenus. Car, pour les responsables de l'association, « la grille établie propose des critères exigeants, parfois plus que ceux appliqués par d'autres associations ».

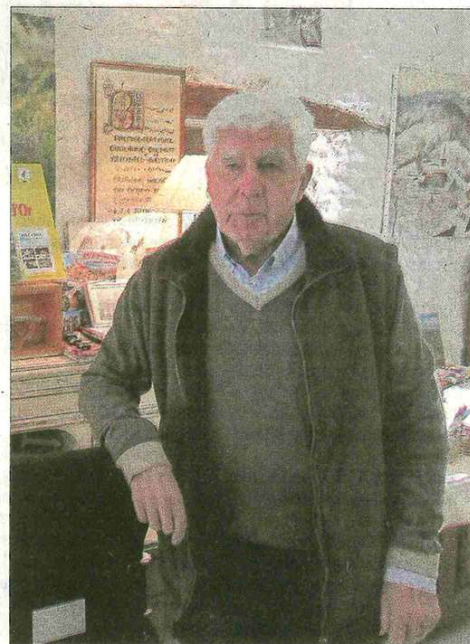
Il y est question d'« authenticité », de « lieux préservés qui ont gardé leur habitat rural traditionnel », d'un environnement immédiat avec jardins, anciens chemins, four banal... Ils doivent être également « intégrés dans un paysage particulier ». Le tout dit s'appuyer sur une « réelle objectivité dans les choix avec un travail de recherche » lié à chaque site concerné.

Pas de concurrence

Les Sites remarquables de France et d'Europe, comme son nom l'indique, souhaite par

ailleurs que ce modèle soit « reproductible en France et en Europe pour assurer une continuité ».

Le département de la Lozère a déjà adhéré et d'autres départements limitrophes sont susceptibles de suivre dans les prochains mois. À l'étranger, des contacts ont été établis avec des villages italiens, espagnols et portugais. Pour autant, c'est bien le département de l'Aveyron qui demeure et demeurera la terre de prédilection de l'association. Une association dont les responsables tiennent également à préciser que la démarche engagée ne se veut en aucune manière concurrente de celle portée par d'autres dans ce même domaine. Quoi qu'il en soit, aux 14 sites actuellement labellisés (lire ci-contre), 4 ou 5 supplémentaires pourraient venir s'ajouter dans les mois à venir. De quoi marquer un peu plus son territoire pour une association qui tient, elle aussi, à trouver sa place.



Claude Cayla, ancien maire de Belcastel et président de l'association des Sites remarquables de France et d'Europe

Les 14 sites actuellement labellisés

- **Auriac**, ancien hameau seigneurial situé dans la vallée du Tarn entre Millau et Saint-Affrique, qui domine la rivière Tarn.
- **Le château deournazel**, véritable joyau de la Renaissance, est aujourd'hui considéré, après sa restauration, comme l'un des plus beaux du sud de la France.
- **Le village de Peyre** est le seul hameau en Aveyron à être adossé à une falaise rocheuse de tuf. On y trouve notamment une église troglodytique.
- **Villeneuve-d'Aveyron**, bastide royale au XIII^e siècle, au cachet médiéval encore marqué.
- **Ayssènes**, village de la vallée du Tarn, accroché à un éperon rocheux de schiste, au confluent de deux ruisseaux, qui a conservé ses maisons de schiste datées du XIX^e siècle.
- **Château de Montaignat**, dans la région du rougier de Camarès, devenu château fort au XV^e siècle à partir d'une simple tour de guet construite au X^e siècle.
- **Peyrusse-le-Roc**, cité médiévale qui comptait jusqu'à 3 500 habitants au XIII^e siècle et qui renferme aujourd'hui plusieurs monuments historiques.
- **Vines**, village typique du paysage de l'Aubrac, avec ses maisons de basalte du XIX^e siècle pour bon nombre et une église datant du XV^e siècle.
- **Bès Bédènes**, hameau construit sur un éperon rocheux dans la région du Nord Aveyron de La Viadène. Bès-Bédène était à l'origine un prieuré. L'église, le presbytère et les maisons sont nichés dans un magnifique décor, entre Aubrac et Carladéz.
- **La Roque-Sainte-Marguerite**, village situé près de Millau, sur la vallée de la Dourbie, composé d'un château et de maisons des XV^e, XVII^e et XVIII^e siècles. La tour du château date du XVI^e siècle. La commune est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.
- **Recoules-d'Aubrac**, petit village datant des XI^e et XII^e siècles, sur le plateau de l'Aubrac, à plus de 1 100 mètres d'altitude, qui était à l'origine, un prieuré de la commanderie templière de Palhers, en Lozère.
- **Brousse-le-Château**, bâti sur un éperon rocheux dominant la rivière Tarn, doté d'un château fort qui fut la propriété des seigneurs d'Arpajon. Château et village composent un ensemble typique de l'architecture médiévale. Brousse-le-Château est également classé « Plus Beaux Villages de France ».
- **Marchastel**, village près de Nasbinals, en Lozère, sur le plateau de l'Aubrac, qui se veut caractéristique des villages du plateau, avec un habitat traditionnel de montagne où la pierre de granit est largement dominante.
- **Valon** (commune de Lacroix-Barrez), est un hameau implanté sur une arête rocheuse dominant les gorges de la

